



SUIVI DES CULTURES PLUVIALES AU SAHEL

Xavier Girard et Abdallah Samba

Le suivi de la campagne agricole dans l'ensemble de la zone du Comité Permanent Inter-Etats de lutte contre la Sécheresse dans le Sahel (CILSS) est une des activités essentielles du Centre Régional AGRHYMET, institution spécialisée de CILSS créée en 1974.

Le CILSS, créé en septembre 1973, suite à la grave sécheresse qui a sévi en 1968 et 1973, regroupe neuf pays, à savoir : le Burkina-Faso, le Cap-Vert, la Gambie, la Guinée-Bissau, le Mali, la Mauritanie, le Niger, le Sénégal et le Tchad.

Le Centre Régional AGRHYMET est un outil à vocation régional, spécialisé dans les sciences et techniques applicables aux secteurs du développement rural et la gestion des ressources naturelles, chargé de promouvoir l'information et la formation dans le domaine de l'agrométéorologie.

Les activités de suivi de la campagne agricole démarrent à partir du 1^{er} mai de chaque année et font l'objet de publications sous forme de bulletins décennaires, mensuels et annuels.

Ces activités s'appuient sur la réception de deux types de données.

les **données satellitaires** NOAA et METEOSAT qui permettent, respectivement, la réalisation de cartes d'indice de végétation (NDVI) pour le suivi de l'évolution de la biomasse et l'élaboration des **données de terrain** collectées, via divers systèmes de télécommunication (FAX, tel, E-mail, INMARSAT), provenant des réseaux nationaux d'observations agro-hydro-météorologiques des neuf pays membres. Ces données concernant la pluviométrie, la situation phytosanitaire, l'hydrologie, la situation pastorale, la phénologie des cultures et le déroulement des opérations culturales.

Le suivi des cultures pluviales est mené grâce à ces données de terrain collectées par décade et aux modèles, notamment, de bilan

hydrique “Diagnostic Hydrique des Cultures” (DHC), développé conjointement par le Centre et le CIRAD. Le modèle prend comme données d’entrée la pluviométrie journalière provenant des services de Météorologie Nationale, mais aussi des champs pluviométriques estimés à partir de METEOSAT.

Le démarrage de la campagne agricole est caractérisé par les dates de semis ...

celles de la période de référence (1961-1990) ou celles de l’année précédente. Les résultats peuvent ensuite être confrontés aux informations de terrain, ce qui permet ainsi de mieux calibrer le modèle. En 1995, par exemple, la campagne agricole pluviale a démarré légèrement en retard par rapport à l’an passé dans l’ensemble des pays de la zone sahélienne, en particulier au Mali, au Burkina et au Tchad. Dans ces pays, des échecs de semis ont été causés par la faiblesse et l’irrégularité des pluies. Ces cas de figure ont été identifiés à travers l’analyse des images d’indice de végétation et l’interprétation des résultats fournis par les modèles de bilan hydrique.

Dès le mois de septembre, soit un ou deux mois avant les récoltes, le modèle DHC a permis d’estimer le rendement du mil par unité administrative dans les pays du CILSS, à l’exception du Cap Vert. Les zones de faible production ont pu être ainsi localisées, elles concernent le nord et l’est du Sénégal, l’est de la Mauritanie, le nord de la région de Mopti au Mali, le nord du Burkina, l’est du Niger et la zone sahélienne du Tchad. Ces informations sont diffusées dans les pays et auprès des partenaires de coopération de tous les pays membres, à travers les bulletins AGRHYMET ; elles permettent de disposer des éléments pour une meilleure prise de décision. En octobre, tous les éléments issus de l’analyse du déroulement et la campagne agricole sont pris en compte pour l’évaluation préliminaire des récoltes, effectuée conjointement par le CILSS et la FAO dans l’ensemble de la zone CILSS.

Xavier Girard et Abdallah Samba
Centre régional AGRHYMET
BP 11001 - Niamey
Niger